

de la mer, avant qu'elle puisse être indépendante & maîtresse d'elle-même. Supposez les colonies aussi peuplées qu'elles peuvent l'être, supposez-les en état d'entretenir constamment 100,000 hommes sous les armes, supposition qui me paraît fort extravagante; une demi douzaine de frégates ravageraient & dévasteraient facilement toutes ces contrées d'un bout à l'autre, sans que leurs habitans pussent l'empêcher. Le pays est tellement entre-coupé de grandes & rapides rivières, qu'il est impossible d'y établir des ponts, & que la communication y est toujours interceptée par la nature seule. Dans de pareilles circonstances, une armée ne peut agir avec succès; ses opérations pénibles n'atteindraient jamais à leur but.

Il y a plus encore: une grande partie de l'opulence & du pouvoir de l'Amérique, dépend de ses pêches & de son commerce aux Indes occidentales. Sans ces ressources, elle ne pourrait subsister, mais ces ressources sont dépendantes de l'Etat qui aurait la souveraineté de la mer. Je conclus donc que l'Angleterre maintiendra sa supériorité en Amérique, aussi long-tems qu'elle regnera sur